

MESSAGERS AILES

Toujours aussi intéressantes et variées, ces " Feuilles ", que je lis chaque fois avec grand plaisir.

A ce propos, j'ai trouvé dans l' "Orient philatélique " de juillet 1934, un article tiré lui-même d'un volume édité par la Poste égyptienne à l'occasion du XIème Congrès postal universel, qui apporte d'intéressants compléments aux renseignements donnés par M. CHARPY sur le Pigeon, auxiliaire de la poste (page 101 du n° 168). Les voici :

" Les historiens arabes disent qu'on se servait de pigeons pour transmettre des lettres vers la fin du VIIIe siècle de l'ère chrétienne. Mais des écrivains chinois rapportent qu'on s'en servait en Chine en 673 et que ce système fut introduit chez eux par les Arabes et les Hindous. Les Egyptiens, au IXe Siècle élevaient des pigeons voyageurs mais il n'est pas certain qu'à cette époque on se servit d'eux d'une façon régulière pour le transport du courrier.

" C'est le Sultan Nour'el Din, monté sur le trône d'ALEP, en 1146, qui eut le premier l'idée d'utiliser les pigeons pour la poste gouvernementale. Par ce système, LE CAIRE était relié à ALEXANDRIE, à DAMIETTE, aux villes principales de Haute-Egypte, à DAMAS par GAZA et JERUSALEM. De DAMAS, des lignes divergeaient vers BIRREDJIK sur l'EUPHRATE, et CESAREE (Kaisarieth), SAIDA, BEYROUTH, TRIPOLI DE SYRIE et BAALBECK.

" Ces routes, pour la plupart, coïncidaient avec celles de la poste aux chevaux, mais les relais de pigeons étaient installés à chaque troisième relai de poste, soit à une douzaine de kilomètres les uns des autres?

" Ce rapprochement des pigeonniers permettait d'éviter d'utiliser, pour les parcours de peu d'étendue, des pigeons de race, très chers, et les dangers d'accident étaient en outre considérablement réduits. On s'arrangeait pour que les pigeons accomplissent chaque fois le même trajet dans la même direction, en les déplaçant au moyen de la poste aux chevaux.

" La dépêche était écrite sur un papier mince, d'une préparation spéciale. Une concision sévère était prescrite pour la rédaction de ces dépêches : on y omettait la formule du préambule " Bism Allah " (" au nom d'Allah ") ainsi que les titres du destinataire (sacrifice méritoire de la part d'Orientaux).

" Le Sultan seul avait le droit d'enlever au pigeon la dépêche qu'il apportait. Si l'arrivée avait lieu pendant que le Sultan était à table, il interrompait son repas et si la dépêche parvenait au moment où le souverain dormait, il fallait le réveiller.

(voir suite page 2)

MESSAGERS AILES (voir début page 5)

" Les pigeonniers furent l'objet de soins particuliers en Egypte et en Syrie, jusqu'à l'arrivée des Tartares en 1402. Les en_vahisseurs dispersèrent les pigeons, détruisirent les pigeonniers. Mais à la fin du XVe siècle, les stations des voies aériennes furent rétablies. "

Indépendamment du service des pigeons à relais, il y avait encore un service direct entre la capitale et les provinces. Quand le Sultan voulait expédier une dépêche du CAIRE au gouverneur de DAMAS par exemple, il avait à sa disposition des pigeons de DAMAS qui parcouraient d'une seule traite toute la distance. C'étaient alors des pigeons de race.

Il n'y avait en 1288 pas moins de 1900 pigeons dans les seules stations du Caire.

E. ANTONINI (Feuilles Marcophiles)